

Saec. IX. exeunte. — Horace. Ecriture irlandaise.
Berne, Stadtbibliothek, Ms. 363, fol. 178.

Page d'un Codex en parchemin, contenant les *scholia* de Servius sur Virgile, et une collection incomplète des poésies d'Horace et d'autres auteurs. Notre Fac-similé donne l'Ode 20 du second livre et les Odes 1, 2 et 4 du troisième livre des *carmina* d'Horace. Le Codex vraisemblablement appartenait autrefois au monastère de Fleury-sur-Loire; plus tard il devint successivement la propriété de Pierre Daniel, Jacob Bongars et Jacob Graviset; le dernier en fit don à la ville de Berne en 1632. Voir la description dans Hagen, *Catalogus* etc., p. 347, et le *Codex Bernensis 363 phototypice editus. Praefatus est Hermannus Hagen Bernensis* (Leyde 1897, second volume des *Codices graeci et latini photographice depicti duce Scatone de Vries*). — L'écriture du Codex trahit un Irlandais; c'est ce que prouvent encore les gloses irlandaises et la fréquente mention de noms irlandais; en particulier Johannes Scottus Erigena et Sedulius Scottus sont souvent nommés. Le Codex a été écrit vraisemblablement vers la fin du IX^e siècle. A la fin du Codex, et de la même main qui l'écrivit tout entier, on trouve des poésies sur l'archevêque Tado de Milan († 868), sur Sofried, évêque de Piacenza vers 852, sur l'Empereur Lothaire († 855), sur l'évêque Angilbert de Milan (824—860), puis de nouveau sur Tado et enfin sur Leofried, sur lequel nous ne savons rien de précis; l'ordre dans lequel ces poésies se suivent prouve qu'elles ont été copiées sur des manuscrits plus anciens. Voir L. Traube, *Poetae latini aevi Carolini*, t. III, p. 232—237, et *O Roma nobilis*, dans les Mémoires de l'Académie de Munich, 19, 1891, p. 52. Hagen croit, que le Codex a été écrit dans la haute Italie; c'est ce que prouvent, dit-il, non-seulement les poésies citées, mais aussi ce fait que le copiste montre beaucoup d'intérêt pour l'Italie, car où il en est question dans les scholies de Servius, il met des signes en marge pour attirer l'attention du lecteur. Il ne serait pourtant pas impossible que les notes marginales, aussi bien que les poésies, soient copiées sur un manuscrit plus ancien. Une fois, il est fait mention du monastère de Lorsch, fol. 25^v: *Lege Pomponii* (pour *Porphyrius*) *expositionem in Oratium, quam vidit in Lorashaim* (en marge se trouve répété in *Florashaim*). — Les poésies d'Horace ne sont pas toujours complètes; fréquemment la fin est omise, et souvent le mot *reliqua* indique qu'il y a une lacune (voir II, 42; III, 11. 28. 41).

Écriture irlandaise. Evidemment le Codex a été écrit par un Irlandais, qui vivait sur le continent, et sa manière d'écrire montre qu'il a subi l'influence de l'écriture carolingienne (comp. les Évangiles gréco-latins de Saint-Gall, pl. 57a). Les titres des poésies imitent l'écriture ronde irlandaise (comp. pl. 30).
Lettres isolées. Voir a (I, 1. 2); quelquefois a est ouvert (I, 5); pour ae on a ordinairement e (I, 2. 7. 9), ce n'est que rarement que l'on rencontre ae ou e (I, 22; III, 4). Le plus souvent e est rond, parfois pourtant il est droit (III, 18. 19). Le plus souvent o est fermé, pourtant en ligature il est souvent ouvert (I, 3. 10). g a une barre en haut, sa courbe inférieure est ouverte (I, 4. 5. 6). r ordinairement est bref, souvent pourtant il est long; ce n'est que rarement que l'épauule descend en bas (I, 1. 5. 9. 11); quelquefois on l'r majuscule (II, 27. 30). s descend bas au-dessous de la ligne, et souvent aussi monte au-dessus de la ligne supérieure (I, 15; II, 16); quelquefois on a un grand s rond (II, 36; III, 29). n est souvent suscrit en forme d'une petite boucle ronde (I, 6. 32).
Abréviations. À remarquer le signe pour *ur*, lignes I, 11. 22. 43 (un crochet rond suscrit, comme dans le manuscrit de Bobbio, pl. 24). Voir aussi le signe pour *us* (I, 1. 9), *an* (I, 43; III, 24), et (I, 10. 17), *est* (I, 36. 39). Souvent l'abréviation se fait par suscription de lettres (I, 2. 35; II, 17. 24. 34). Pour *aut on a* (II, 12; III, 30). Voir encore l'abréviation pour *quem* (I, 6), et pour *nunquam* (III, 30).
Ligatures. Souvent les lettres sont reliées par en bas, par exemple a (I, 11), i (I, 1), s (I, 3), t (I, 9).

On trouve souvent des points entre les mots (I, 3. 13. 20. 31. 40. 43).
Accents (I, 31. 40; III, 17. 41).
Corrections. Une lettre est annulée par des points (I, 13. 30).
Signes et mots en marge. On trouve souvent des signes critiques et des mots en marge des pages. Dans notre Fac-similé, colonne II, ligne 39 et III, 13, il y a le signe du *Christo n.*, placé là manifestement pour signaler, que ces passages sont dignes de remarque (voir pl. 33, page I, ligne 23). Les lettres c. s. I, 21 doivent être lues *cornae semper*: car ces mots se trouvent ainsi écrits tout au long en d'autres passages (plus rarement *comgan semper*); sans doute ils ont le même sens que l'autre note marginale que l'on rencontre souvent, *lege semper*. Colonne III, 15. 19 on trouve la lettre v: la même lettre se rencontre dans notre manuscrit dans les scholies de Servius, là où un vers est cité, il faut donc lire *versus*; en effet, le mot *versus* se trouve écrit tout au long fol. 138b; dans le Priscien de Saint-Gall y signifie *Virgilius* (voir pl. 50). *pr* (III, 14) désigne le grammairien *Priscianus*, *did.* (III, 40. 41) signifie, à ce qu'il paraît, *dialecticus*; en effet, au fol. 79 on trouve écrit tout au long, *de dialecticis*; il est à remarquer, que les mots *Palarus* et *conilli* ne forment ici que trois syllabes. Voir Hagen, *Über die kritischen Zeichen der alten Berner Horaz- und Serviushandschrift cod. 363* dans les Mémoires du 39^e congrès des Philologues de Zurich, Leipzig 1888, p. 247.

Carminum
Nonus ita ita nec) tenui ferar
Pinna biformis per liquidum aethera
Vates, neque in terris morabor
Longius istidique maior
5 Urbes relinquam. Non ego, pauperum
Sanguis parentum, non ego, quem vocas,
Delecte) Meenas, obibo
Nec Siglia colubebor orda.
Iam iam residunt cruribus asperæ
10 Pelles, et album mutor in alitum
Superne, nascentiarque leves
Fer digitos uerosque plumæ.
Iam Dedaleo notor leatro)
Visam geminis litora Bosphori
15 Syrtæque) Getulas canoros
Ales) Iperborosque campos.
Me Colchis, et qui dissimulat metum
Marsæ cohortes.) Dacus et ultimi
Noscent Geloni, me peritum
20 Absint iam funere nenig
Luctusque terpes et quærimoniae;
Compesce clamorem ac sepulcri
Mitte superævacuos honores.
25 **Liber carminum II. explicit, incipit**
liber III. Ad chorium.
virginum et puerosum.
Metrum duobus versibus alcaicum tertius
lambicus dimetro pyrcataleotus
quartus pindaricus.)
Odi profanum vulgus et arceo,
Faveo linguis, carmina non prius
Audita Musarum sacerdos
Virginibus puerisque canto.
35 Regum timendorum in proprios greges,
Reges in ipsos imperium est Iovis,
Clari Giganteo triumpho.
Cuncta suspexilio moventis.
Est, ut viro vir latius ordiat)
40 Arbusta sulcis; hic generosior
Descendat in campibus pectus;
Moribus hic meliorque fama
Contentat; illi turba clientium
Sit maior: equa lege Necessitas
45 Scribitur insignes et imos.
Ομηρὸς κατὰ κτὸν ὕμνον.

liber III.
Destructus ensis qui super impia
Cervice pendet, non Sicule dapes
Dulcem elaborabunt saporem.
Non avium citharæque cantus
5 Somnus reducent. Somnus agrestium
Lenis virotum non humiles domos
Fastidit umbrosaque ripam,
Non ænias agitata Tempe.
Desiderantes quod satis est, neque
10 Tumultuosum sollicitat mare,
Nec sevus Arcturi cadentis) Impetura,
aut orientis Hedæ,
Non verberate grandine vineæ
Fundusque) mendax, arbore nunc aquas
15 Culpante, nunc torrentia agros
Sidera, nunc hiemes iniquas.
Contracta pisces æquora sentiunt
Iactis in altum molibus: hic frequens
Cementa demittit redemptor
20 Cum famulis dominusque terræ
Fastidiosus: sed Timor et Minæ
Scandunt eodem, quo dominas; neque
Decedite aratri remi.)
Post equitum sedet atra Cura.
25 Quodsi dolentem nec Phrygiæ lapis
Nec purpuratum sidere clarior
Delenit usus, nec Falerna
Vites) Achæmoniaque costum,
Cur invidendis paribus et novo
30 Sublime ritu moliar atrium?
Cur valle permittet Sabina
Divitias operosiores?
Ad amicos. Metrum alcaicum
tertius lambicus ut supra quartus pindaricus.
35 Angustam amice pauperum pati
Robustus acri militia puer
Condiscat; et Parthos ferocis)
Vexet eques metuendus hasta. —)
Dulce et decorum est pro patria mori.
40 Mors et fugacem persæquatur vitæ,
Nec parcat imbellis iuventæ
Poblitibus timidove tergo. —)
Reliqua
Ad Καλλιόπης Μουσῶν.
Metrum quod supra.
45 Descende cælo et dic age tibia
Regina longum, Calliope, melos,
Seu voce nunc mavis acuta
Seu fidiibus citharæ Phoebii.
Auditis? An me ludit ambalibus

Isania? Audire et videor pios
Errare per lucos, amoenæ
Quos et aque subeunt et auræ.
Me fabulose Vulture in Apulo
5 Nutricis extra limina Palliæ)
Ludo fatigatumque somno
Fronde nova puerum palumbes
Texere; mirum quod foret omnibus,
Quicumque celsæ nidium Acheronthe
10 Salsisque Bantinos) et arvum
Pinguæ tenent humilis Forenti —)
Vestis, Camenæ, vestes in arduos
Tollor Sabinos, seu mihi frigidum
Frageste, seu Tibur supinum,
15 Seu lique placuere Baiæ.
Vestris amicum fontibus et choris
Non me Philippis) versa acies retro,
Devota non extinxit arbor,
Nec Sicula Palmarum unda
[Utcumque mecum vos eritis, libens]
20 Isanientem navita Bosphorum
Temptabo et urentes harenas
Litoris Assirii viator;
Visam) Britannos hospitibus feros,
Et letum equino sanguine Concanum;
25 Visam pharetratos Gelonos,
Et Scythicum involatus amnem.
Vos Cesarum altum, militia simul
Fessas cohortes addidit) oppidis —)
Sed quid Typhoeus et validus Mimas,
30 Aut quid minaci Phorphyrius statu,
Quid Roetus evulsisque truncis
Enecladus aculator audax
Contra sonantem Palladis egida
Possent ruentes? Hinc avidus stetit
35 Vulcanus, hinc matrona Iuno, et
Nunquam humeris positurus arcum,
Qui rore puro Castalæ lavit
Crines solutos, qui Lyciæ tenet
Dumeta natalæque silvanum,
40 Delius et Pateurus Apollo.
Vis consilii expers mole ruit sua —)
Testis mearum centimanus Gigas
Sententiarum, notas et integræ
Temptator Orion Diane,
45 Virginea domitur sagitta,
Iniecta monstros Teræ dolet suis,
Meretque partos) fulmine luridum
Missos ad Orcum; nec perdidit)
Impositam celer ignis Ethnen;
50 Incontinentis nec Titii secur
Reliqui tales,) nequitiæ additus)
Custos; amatorem trecentæ
Erithonum cohæbit [catenæ]

) Pour non usitata nec. *) Pour dilectæ. *) De Iacaro. *) Pour Syrtæque. *) Post cohortis. *) La lettre suivante e est annulée par deux points. *) Les deux points après cadentis
signifient que le vers est terminé, et que Impetus appartient au vers suivant. *) Pour Decedit aetata totiens. *) Pour Vites. *) Pour ferocis. *) Les vers 25—28 manquent. *) Les vers 27—32 manquent. *) Pour
vers 66—68 manquent. *) Pour partus. *) Pour perdidit. *) Pour Reliqui ales. *) Pour additus.